M. Guillaume Sterroz

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **54 (1925)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

articles comme « l'Alchimie », les « Artistes de l'âge de la pierre », ou « Quelques merveilles de la nature » sont d'un très vif intérêt et propres à élargir l'horizon intellectuel des enfants. A plus forte raison, « la Céramique à travers les âges » ingénieux aperçu très joliment illustré, d'un sujet peu connu même des adultes, et qui ne peut laisser personne indifférent. Il y a, dans ce guide de l'écolier romand, bien d'autres choses encore à louer dans l'exécution matérielle comme dans la rédaction nette et la documentation soignée des articles. C'est pourquoi la valeur de ce petit volume dépasse de beaucoup la modicité de son prix.

* * *

Pestalozzi, Heinrich. *Mutter und Kind.* Eine Abhandlung in Briefen über die Erziehung kleiner Kinder. Herausgegeben von Heidi Lohner und Willi Schohaus. Preis geb. 5 fr. 50, geb. 8 fr. 50. (Verlag Grethlein u. Co. Zürich und Leipzig.)

Pestalozzi hat dies Werk in Briefen an seinen englischen Freund P. Greaves gerichtet. Es hat in englischer Sprache eine Reihe von Ausgaben erlebt, wird hier aber zum ersten Mal dem deutschen Leser in seiner Sprache vorgelegt. — In keiner anderen Schrift orientiert uns Pestalozzi in solch prägnanter Kürze über seine geläutertsten Einsichten. Dies Buch ist berufen, weite Kreise mit der Lehre und dem Geist des grossen Erziehers vertraut zu machen. Es ist mit solcher Herzenswärme geschrieben, dass es jeden, der noch strebend sich bemüht, mitreissen muss zu eigenem sittlichen Wollen und Tun.

La nouvelle carte murale du canton de Fribourg a paru.

---

† M. GUILLAUME STERROZ

Voici encore un de nos professeurs qui disparaît brusquement. Cinq jours avant sa mort, le 3 décembre, il donnait aux normaliens sa dernière leçon. Le 7, au matin, Dieu le rappelait à lui. Le 10, l'Ecole normale en corps, professeurs et élèves, l'accompagnait à sa dernière demeure.

Né en 1855, à Fribourg, M. Guillaume Sterroz a commencé d'enseigner la gymnastique aux sociétés de la ville en 1876, au Collège Saint-Michel en 1881, à l'Ecole normale en 1895. Pendant ces trente années, presque tout le personnel primaire du canton a suivi ses leçons. Il mettait à sa tâche tout son entrain, tout son cœur. Il enseignait vraiment, selon l'un de ses mots « avec âme et enthousiasme ». Il ne donna jamais dans les extravagances de la culture physique d'aujourd'hui ; mais il suivait le mouvement, en prenait ce qui convenait à nos traditions et l'adaptait avec beaucoup de tact et de bon sens à nos milieux fribourgeois.

Son activité s'étendit au delà des deux établissements cantonaux dénommés plus haut ; il dirigea les cours de la Villa Saint-Jean, des Pillettes, de l'Institut des Ursulines, de la Providence, du Sacré-Cœur, à Estavayer, où il donna sa dernière leçon.

M. Sterroz était un chrétien de foi solide et de pratique régulière. Jamais il ne venait à Hauterive sans passer à l'église. Et, pendant

le temps qui séparait sa dernière leçon de la matinée du moment du dîner, il récitait son chapelet. Cette dernière dévotion lui était chère ; elle était devenue depuis de nombreuses années une coutume quotidienne. Il s'était imposé d'aller une fois par an aux Marches. Bourguillon était une de ses promenades favorites.

Tous ceux qui l'ont connu, ceux qui ont bénéficié de ses leçons, et parfois l'ont taquiné, garderont pieusement son souvenir. Nombreux sont ceux qui sont venus répandre un peu d'eau bénite sur son cercueil, en cette église du Collège, qui était celle de la paroisse aussi ; plus nombreux sont ceux qui lui ont voué, de loin, une prière avec un regret bien sincère.

L'éducation à l'école et dans la famille

L'éducation permet à l'enfant de s'assimiler des connaissances, de développer ses aptitudes et de prendre conscience de ses devoirs. Elle consiste à lui transmettre tout ce qui est nécessaire pour la vie telle qu'elle doit être vécue.

L'éducation comprend deux parties : 1° l'instruction ou formation de l'esprit ; 2° la formation du cœur, des bonnes habitudes, qui font l'homme vertueux. Ces biens s'acquièrent d'abord imparfaitement dans la famille.

Dans le milieu familial, l'enfant étudie la langue de ses parents, leurs habitudes, leurs croyances. Il se sert des images comme aussi de ses expériences pour s'instruire. La mission de l'école est de compléter et d'organiser cette éducation première. En effet, entre trois et sept ans, l'enfant s'enrichit d'une certaine somme de connaissances que l'éducateur ne doit pas dédaigner, mais chercher à développer et perfectionner.

Pour réussir dans cette tâche, il faut une bonne méthode, une étude raisonnée de ce qui entoure l'enfant. C'est l'intuition qui fait connaître le milieu local. Cette intuition s'applique à toutes les branches du programme, y compris la religion, dans nos leçons sur la maison paternelle, la famille, notre village, les autorités, l'église, la cure, l'autorité ecclésiastique, les cloches, etc.

Les sept huitièmes au moins de nos connaissances viennent du milieu local.

Notre devoir nous prescrit de donner un savoir proportionné à l'âge et à la condition des enfants ; mais l'instruction n'est pas l'essentiel ; si nous nous bornions à ce point, nous ne mériterions pas le beau titre d'éducateurs. Nous devons aussi et surtout développer chez l'enfant le germe de vie spirituelle, de cette vie intérieure qui est infiniment supérieure à la vie naturelle. Il faut